

Université de Nice Sophia-Antipolis

Centre interdisciplinaire récits, cultures, psychanalyse, langues et société - (C.I.R.C.P.L.E.S)

Association d'Études de Freud et de Lacan

(A.E.F.L.)

# PENSER

## LA CLINIQUE



L'acte psychanalytique  
1967 - 1968  
Séminaire XV

15

Association lacanienne internationale - Ecole de Nice  
Séminaire de Psychanalyse 2009 - 2010

[www.aefl.fr](http://www.aefl.fr)

*aefl*  
Association d'Études de Freud et de Lacan

# SÉMINAIRE DE PSYCHANALYSE 2009-2010

Université de Nice Sophia-Antipolis  
Centre interdisciplinaire récits, cultures, psychanalyse, langues et société - cirples

Association d'Études de Freud et de Lacan  
(A.E.F.L.)

---

ACTUALITÉ DE LA CLINIQUE FREUDIENNE

---

# Penser la clinique

Séminaire XV de Jacques Lacan

*L'acte psychanalytique*  
(1967-1968)



École de Nice de l'Association  
lacanienne internationale  
10 Boulevard Tzaréwitch  
06000 NICE

**Ont participé à la réalisation de  
ce numéro:**

Jean-Louis Rinaldini  
Élisabeth Blanc  
France Delville

**Maquette composition  
mise en page :**

Jean-Louis Rinaldini

[www.aefl.fr](http://www.aefl.fr)

---

# CONTRIBUTIONS

---

**MICHÈLE ACHARD** (EDUCATRICE SPÉCIALISÉE NICE)  
**ÉLISABETH BLANC** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**THIERRY BISSON** (PSYCHANALYSTE NICE MAÎTRE DE CONFÉRENCES UNIVERSITÉ DE NICE SOPHIA-ANTIPOLIS)  
**CÉCILE BONOPÉRA** (PSYCHOLOGUE PSYCHANALYSTE NICE)  
**DANIEL CASSINI** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**JEAN-LOUIS CHASSAING** (PSYCHIATRE PSYCHANALYSTE, CHAMALIERES)  
**VIRGINIE CORTES** (ÉTUDIANTE EN PSYCHOLOGIE NICE)  
**FRANCE DELVILLE** (ÉCRIVAIN, CRITIQUE D'ART, PSYCHANALYSE NICE)  
**CHRISTINE DURA TÉA** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**MARIE-ODILE FIEVET CATTUTI** (PSYCHANALYSTE DANSE THÉRAPEUTE NICE)  
**ÉLISABETH DE FRANCESCHI** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**GEORGES FROCCIA** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**HOUCANG GUILYARDI** (PSYCHANALYSTE PARIS))  
**GEORGES JUTTNER** (PSYCHIATRE PÉDOPSYCHIATRE PSYCHANALYSTE NICE)  
**PHILIPPE KESY** (PSYCHOLOGUE CLINICIEN NICE)  
**OLIVIER LENOIR** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**NORA LOMELET** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**CATHERINE MEHU** (PSYCHOLOGUE CLINICIENNE NICE)  
**ROLAND MEYER** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**JEAN-LOUIS RINALDINI** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**ERIC SESSOYE** (DOCTORANT EN PSYCHOLOGIE PARTICIPANT AU GROUPE DE TRAVAIL SUR MÉDÉE)  
**DENIS SIBONI** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**STOIAN STOIANOFF** (PSYCHANALYSTE NICE)  
**FRÉDÉRIC VINOT** (PSYCHOLOGUE CLINICIEN MAÎTRE DE CONFÉRENCE UNIVERSITÉ DE NICE SOPHIA-ANTIPOLIS)  
**ZAÏNEB HAMIDI** (PSYCHOLOGUE NICE)

Les textes présentés dans cette publication constituent la trace écrite d'un travail de questionnements, d'échanges et de réflexion autour de textes fondamentaux de Freud et de Lacan. Ce séminaire de psychanalyse s'est tenu à la Faculté de Psychologie de Nice durant l'année universitaire 2009-2010 organisé par l'A.E.F.L. (Association d'Études de Freud et de Lacan) école de Nice de l'Association Lacanienne Internationale dans le cadre du Centre interdisciplinaire récits, cultures, psychanalyse, langues et société - circples de l'Université de Nice Sophia-Antipolis. Les textes ont été en règle générale sauf indication contraire fournis par leurs auteurs ou relus par eux après retranscription.

## PENSER LA CLINIQUE

- 4.** *Argument du séminaire* **5.** **Roland Meyer** *Qu'est-ce que la dimension clinique? Qu'est-ce qu'un acte ?* **17.** **Jean-Louis Rinaldini** *Peut-on penser la clinique comme subversion de la prolétarisation actuelle des esprits ?* **27.** **Daniel Cassini** *L'idiot de village* **39.** **Stoian Stoianoff** *L'hystérie comme mode de défense contre la normalité psychotique* **65.** **Elisabeth De Franceschi** *Y a-t-il une nouvelle clinique ?* **83.** **Georges Froccia** *Violence dit-elle* **95.** **Elisabeth Blanc** *La violence de l'acte* **103.** **Zaineb Hamidi** *Entre psychologie et psychanalyse: Peut-on faire acte des injonctions institutionnelles?* **115.** **Philippe Késy** *Penser la phobie* **127.** **Frédéric Vinot** *Clinique du Samu Social: peut-on parler d'une géographie de la jouissance ?* **135.** **Houhang Guilyardi** *Une nouvelle clinique ?* **145.** **France Deville** *L'acte poétique MADI comme conscience polygonale dans la psychanalyse argentine en 1945* **173.** **Michèle Achard** *Acte psychanalytique acte éducatif* **183.** **Denis Siboni** *Y a-t-il un double embarras pour la clinique de l'institution ?* **197.** **Jean-Louis Chassaing** *Qu'est-ce qu'il faut faire ? Du traitement de l'anxiété au repérage de l'angoisse* **207.** **Christine Dura Téa** *La clinique du texte Oh P... de la Méditerranée* **219.** **Olivier Lenoir** *Où passe la lettre ? Un facteur : le transfert* **225.** **Georges Juttner** *Témoignage du travail avec Françoise Dolto* **231.** **Cécile Bonopéra** *Ligne de fuite, franchissement* **243.** **Georges Froccia** *Mort, création, clinique psychanalytique* **249.** **Virginie Cortes** *Sam et les robots* **253.** **Marie Odile Fievet Catuti** *Mort création acte analytique* **263.** **Jean-Louis Chassaing** *Les entretiens préliminaires ne sont pas préséance : le temps de la demande aujourd'hui* **275.** **Nora Lomlet** *La passe* **283.**

Index

---

## ARGUMENT

---

La psychanalyse se trouve à un moment décisif de croisée des chemins au point d'être sans cesse l'objet de toutes les attaques en provenance du discours capitaliste qui, à la limite, ne la reconnaît que pour la réduire à une forme de psychothérapie aux visées utilitaristes à court terme. Or, la clinique, c'est la confrontation au réel et donc, pour le psychanalyste, la question de savoir ce qu'il peut faire avec cette dimension réelle à laquelle il est confronté. Lacan s'est non seulement interrogé sur la clinique à partir de sa pratique et en faisant retour aux textes de Freud, mais aussi en interrogeant le rapport de la psychanalyse avec la rationalité et la science en général.

La clinique ne se réduit pas à la pratique, ne serait-ce qu'en ceci que la pratique psychanalytique n'a pas besoin d'être éclairée pour opérer. Elle a comme base « ce qu'on dit » dans une psychanalyse.

Notre séminaire « *Penser la clinique* » a pour objet d'interroger l'expérience de l'analyse mais aussi celle de l'analyste, afin qu'il rende compte de ce que sa pratique a d'incertain, de fragile comme Freud l'a posé dès le début de la psychanalyse. Le savoir qu'il a fait valoir pour soutenir la pratique de l'analyste est le savoir pris sur le bord menaçant - pulsionnel - de l'oubli. Si la psychanalyse était une technique au savoir assuré, l'existence de Freud n'aurait pas le sens qu'elle a pour nous : celui de faire ex-sister une énonciation qui pose un cadre aux impasses du savoir du parlêtre – impasses que nous retrouvons « *au carrefour du goût et du désir, c'est-à-dire aux points décisifs dans la perspective du sujet incarné dans la vie* » (Charles Melman),

**Penser la clinique**, ce n'est pas penser ou accumuler l'expérience, car : « *le propre de l'expérience est de préparer les classeurs* » (Lacan). Bien au contraire, penser la clinique, c'est d'abord entendre que : « *tout dans une analyse est à recueillir comme si rien ne s'était par ailleurs établi* » (Lacan).

La clinique freudienne s'est « posée » avec le symptôme hystérique. Et c'est dans les rencontres avec d'autres discours que se produit la clinique psychanalytique. On a l'exemple du permanent aller-retour de Freud et de Lacan pour prélever d'autres discours, d'autres lectures, d'autres perspectives, ce qu'on ne peut pas obtenir de l'enfermement dans un seul discours, toujours en proie à la répétition, à l'habitude, au consensus, qui sont mortels en particulier pour le désir de l'analyste. C'est dans le champ de ces rencontres que nous poserons la question de ce qui fait manque, de sa constitution même et de son rapport au lien social.

Penser la clinique, sera l'occasion d'interroger les textes de Freud et de Lacan, à partir de la définition lacanienne de la clinique psychanalytique : « *La clinique psychanalytique, c'est le réel en tant qu'il est l'impossible à supporter. L'inconscient en est à la fois la voie et la trace par le savoir qu'il constitue : en se faisant un devoir de répudier tout ce qu'implique l'idée de connaissance.* »

Cette définition nous amènera à penser la clinique selon deux axes : **celui de l'expérience** au sens que dire que la clinique est *le réel en tant qu'insupportable*, est une autre façon de dire qu'elle n'est pas une interrogation posée de l'extérieur de l'expérience ; elle est bien au contraire renvoyée à l'expérience la plus intime, celle par laquelle assurément chacun est passé en tant qu'il n'est pas seulement sujet du langage, mais aussi sujet censé faire quelque chose avec ce que le langage implique d'insupportable pour le vivant. Ce sont ces points que Freud a nommés « *traumatisme* » et qui sont à la racine du symptôme ; celui de la délimitation de ce qu'est la clinique psychanalytique, c'est-à-dire **celui de l'impératif éthique** qui exige de *répudier tout ce qu'implique l'idée de connaissance*. Ce n'est pas en prenant le patient comme objet de connaissance que nous pouvons faire une clinique psychanalytique. Sinon, nous sommes bien loin du discours analytique et nous tombons dans la position du psychothérapeute, c'est-à-dire que nous ne pouvons que « *prescrire le retour au même* » (Charles Melman).

Notre séminaire « *Penser la clinique* » se proposera donc de montrer dès le commencement qu'il n'y a pas de définition fermée lorsqu'il y a confrontation au réel, qu'il n'y a que des lignes de réponse, différentes, parfois antinomiques, qui méritent d'être confrontées entre elles - pour ne pas réduire une fois de plus la psychanalyse et sa **clinique** à une orientation unique, qui l'éloignerait du nouage du désir de l'analyste à « *l'impossible de supporter* ».

« **Penser la clinique** », c'est se rappeler que : « *dans l'inconscient, qui est moins profond qu'inaccessible à l'approfondissement conscient, ça parle* ». L'inconscient est matière peu propice à savoir. Et pourtant, tout ce que nous savons en dépend. Il nous sait, et nous n'arrivons jamais à le savoir. Et pourtant, quelque chose nous est donnée à savoir par les voies de la clinique et qui nous rappelle au fait que les symptômes cessent dès qu'on en sait le sens.

Le séminaire de 1967-1968, *L'Acte psychanalytique*, nous servira de « *texte* » pour, d'une part, « **penser la clinique** » en fonction de la référence topologique qui lui appartient et lui donne consistance dans le réel, d'autre part, pour dissiper le mirage des « *nouvelles cliniques* » qui s'inscrivent dans la clinique des normes et non de la loi (Foucault).